

La Voix des Clochers

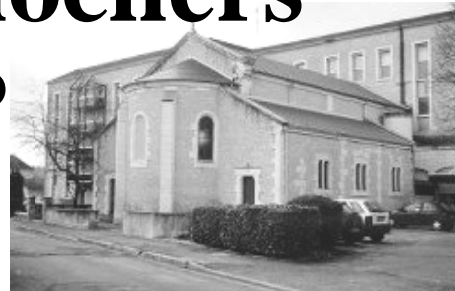


Eglise SAINT JEAN L'EVANGELISTE

EN PERIGORD



Sanctuaire N.-D. de FONTPEYRINE



Eglise N.-D. DE TOUTES GRACES (SAINT-JOSEPH)

Éditorial Des joies et des peines

Des joies qui ne sauraient cacher les peines à venir...

Après les magnifiques cérémonies d'ordination qui ont vu la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X donner sept nouveaux prêtres à l'Eglise (et deux pour les Bénédictins de Bellaigue) le 29 juin à Ecône, ce fut enfin la grande surprise de la publication du *Motu Proprio* le 7 juillet !

Notre joie de voir « réhabiliter » *de facto* notre vénéré fondateur par la libération de la messe, même de façon partielle, a été réelle et nombreux furent les fidèles qui ont cru que la victoire était acquise ! Hélas, comme l'a fort bien écrit l'abbé Loïc Duverger, nous avons gagné une bataille, il nous reste à gagner la guerre...celle de la doctrine retrouvée ! Célébrer la vraie messe ne donne pas automatiquement l'infusion de la vraie doctrine de l'Eglise après 40 ans d'errements et de crise !

A ce moment de notre combat, la crise agit de nouveau comme un signe de contradiction. Pour comprendre le combat de la Fraternité, il est devenu impérieux de ne plus ignorer la teneur de cette mésentente doctrinale cruciale qui l'oppose à l'administration romaine. Elle seule permet d'adhérer réelle-

ment à son refus d'une « réconciliation » qui aurait été conclue avant que la vérité ait recouvré tous ses droits. **« Il y en a qui seraient prêts à sacrifier le combat de la Foi en disant : Rentrons d'abord dans l'Eglise ! Faisons tout pour rentrer dans le cadre officiel, public de l'Eglise. Taisons notre problème dogmatique. Taisons notre combat. Ne parlons plus de la malice de la messe. Fermons la bouche, ne disons plus rien. Ne soyons pas opposés à cela. Ne disons plus rien sur les questions de la liberté religieuse, des Droits de l'Homme, de l'œcuménisme. Taisons-nous, taisons-nous, et puis comme cela nous pourrions rentrer dans le cadre de l'Eglise et, une fois que nous serons à l'intérieur de l'Eglise, vous allez voir, on va pouvoir combattre, on va pouvoir faire ceci, on va pouvoir faire cela ... c'est absolument faux ! On ne rentre pas dans un cadre, et sous des supérieurs, en disant que l'on va tout bousculer lorsqu'on sera dedans alors qu'ils ont tout en mains pour nous juguler ! Ils ont toute l'autorité ».** (Mgr Lefebvre, le 21-12-1984)

Abbé de Champeaux †

FONTPEYRINE

Nativité de Notre-Dame

Messe à 10 H 30 – 8 septembre 2007

Avec ou sans

... bénédiction ?

« *On prétend demeurer avec nous, travailler avec nous, se dire nos amis et mener nos combats en nous tenant pour schismatiques et quoi qu'on dise le contraire* »¹.

C'est l'éternelle histoire d'une éternelle illusion : celle de tous ceux qui finissent par « couper les cheveux en quatre, et se demander à perte de vue, pendant que tout s'écroule, si l'on garde la mesure, s'il ne faudrait pas pactiser un peu avec l'ennemi, les ralliés, les modernistes, les conciliaires »². Monsieur de Malezieu était le précepteur du duc du Maine, le fils légitimé de Louis XIV. Il lisait un texte sacré à son élève et, trompé par sa vue ou par la mauvaise typographie, au lieu de voir « Dieu lui apparut en songe » il lit : « Dieu lui apparut en singe ». Son élève lui fit remarquer qu'il disait une extravagance. A quoi monsieur de Malezieu répondit, avec sa foi toute pure, qu'il était permis à Dieu d'apparaître sous telle forme qu'il lui plaît. Le précepteur du Grand siècle avait une autre façon de couper les cheveux en quatre. Elle valait peut-être mieux que celle des ralliés d'aujourd'hui, mais l'illusion reste la même dans les deux cas.

Et l'illusion est tout simplement ... illusoire. « Défendre la chrétienté avec un clergé qui la détruit ou doit obéir à ses destructeurs est un pari perdu »³.

Pire encore que cela, l'illusion est mortelle : « Malheur à ceux qui feront confiance aux nouvelles propositions romaines : dans un an nous les verrons réduits en l'état pitoyable

qu'on a voulu nous imposer et duquel la vigueur de Mgr Lefebvre nous a délivrés »⁴.

Et malgré tout, l'illusion a la vie dure. Qu'on s'en frotte les yeux ou les mains, qu'on le veuille ou non, les faits sont là sous nos yeux et entre nos mains. Il s'en trouve aujourd'hui encore pour « souhaiter la Fraternité Saint-Pie X ralliée elle aussi »⁵. La preuve ? On vous expliquera (sans rire) que « l'Institut du Bon Pasteur aujourd'hui, c'est la FSSPX d'hier plus l'aval de Rome tant souhaité par Mgr Lefebvre »⁶. Et d'ajouter sans vergogne : « Ceux qui ont connu de près Mgr Lefebvre savent très bien que s'il avait pu faire le même travail avec l'aval de Rome, il n'aurait pas hésité une seconde »⁷. Est-ce bien sûr ? « Mgr Lefebvre avant de mourir nous l'a bien souvent répété : « *Il n'y a aucun espoir dans une éventuelle tractation sans un changement radical à Rome* ». Parfaitement »⁸.

C'est justement « là où le bât blesse ; car il est facile de faire observer que la Fraternité Saint-Pie X ralliée serait aussi inefficace que la Saint-Pierre dont on ne veut plus faire usage et qu'on ne saurait avoir le beurre et l'argent du beurre : un clergé rallié et contre-révolutionnaire à la fois, c'est trop demander »⁹.

On aura beau rétorquer que ce clergé rallié est le seul « qu'on entend encore et toujours sur les questions doctrinales, tandis que le silence des autres est assez étourdissant »¹⁰. La fanfaronnade ne dupera per-

¹ « Editorial du Chardonnet de septembre-octobre 1988 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 138

² « Editorial du Chardonnet d'avril 1991 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 206.

³ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1993 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 297.

⁴ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1988 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 134.

⁵ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1993 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 297.

⁶ « Réponse à Marc Koenig de Versailles » dans *Blog de l'abbé Laguérie* du 9 février 2007.

⁷ « Réponse à Marc Koenig de Versailles » dans *Blog de l'abbé Laguérie* du 9 février 2007.

⁸ « Editorial du Chardonnet de mars-avril 1994 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 317.

⁹ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1993 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 297.

¹⁰ « Réponse à Marc Koenig de Versailles » dans *Blog de l'abbé Laguérie* du 9 février 2007.

sonne : il ne suffit pas de se faire entendre, en courtisant les chaînes de radio et de télévision. Il faut prêcher, en espérant contre toute espérance, et sans succomber à la tentation de l'accommodement conciliaire.

« Seul le combat pour la foi, authentique et sans compromission, se maintient et s'augmente, grâce à l'intrépidité initiale de Mgr Lefebvre et de ses œuvres »¹¹. Bien sûr ! « Car la Fraternité occupe un créneau unique au Ciel du combat catholique, unique au point que sa défection ou son affadissement serait un préjudice catastrophique »¹². Comment pourrait-on l'oublier ? « D'aucun peuvent bien replâtrer par endroit, seule la Fraternité dit qu'il faut rebâtir, sur les fondements inébranlables de la Tradition sans mélange ni compromis, et par elle sur la vérité de l'Évangile et du Christ Jésus. L'enjeu est là et nulle part ailleurs »¹³.

Restera-t-on longtemps fidèle à cet enjeu si l'on accepte « une attitude positive d'étude et de communication avec le Siège apostolique en évitant toute polémique »¹⁴ ? Osera-t-on encore crier haut et fort que « les brebis que nous sommes n'ont rien à attendre des loups qui dévastent le troupeau, ni même des chiens muets qui laissent faire les loups ; encore moins ont-elles à leur lécher les pieds pour qu'ils ne nous dévorent pas »¹⁵ ?

Objection, votre Honneur ! Cette réconciliation exprime la plus pure fidélité à l'esprit de Mgr Lefebvre, « conformément au protocole signé par lui le 5 mai 1988 »¹⁶. Mais ce n'est pas si simple... Car justement « la chose est simple ; si Mgr Lefebvre a repris en juillet

1987 des négociations qui s'enlisaient depuis quinze ans, c'est évidemment sur la seule question des évêques à obtenir. Et si Rome a fait mille propositions inespérées jusque là, c'est dans le but précis de refuser les évêques en rejetant la responsabilité de l'échec sur Mgr Lefebvre »¹⁷.



« Le combat pour la cité catholique est en veilleuse par la faute de ceux qui en avaient la charge. Et cette faute c'est d'avoir, de longue date, voulu un clergé rallié à la Rome moderniste, pour construire cette cité, ce qui est la quadrature du cercle. Il fallait viser la fidélité dans tous les domaines, politique d'accord, religieuse d'abord. Vous avez souhaité et provoqué ce clergé rallié à l'ennemi, ne pleurez pas et débrouillez-vous avec. Quand vous rêverez de nouveau à cette Union Sacrée qui a eu une belle heure de gloire, choisissez mieux »¹⁸.

« Ames des chevaliers, revenez-vous encor »¹⁹...

Abbé François de Champeaux

¹¹ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1993 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 297.

¹² « Editorial du Chardonnet de mars-avril 1994 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 315.

¹³ « Editorial du Chardonnet de mars-avril 1994 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 315.

¹⁴ « Présentation de la convention signée avec l'Institut du Bon Pasteur, par Mgr Ricard » (2 février 2007) citée dans DICI n° 150, p. 7.

¹⁵ « Editorial du Chardonnet de mars-avril 1994 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 316.

¹⁶ « La messe et le concile » dans *Le Mascaret* n° 279 (avril-mai 2006), p. 5.

¹⁷ Abbé Philippe Laguérie, « On recherche (vif seulement) » dans *Fideliter* n° 68 (mars-avril 1989), p. 41.

¹⁸ « Editorial du Chardonnet de juillet-août 1993 » dans Abbé Philippe Laguérie, *Avec ma bénédiction. Quatorze ans au Chardonnet*, Certitudes, 1997, p. 297-298.

¹⁹ Abbé Philippe Laguérie, « On recherche (vif seulement) » dans *Fideliter* n° 68 (mars-avril 1989), p. 41.

« Constantin et les « *domus ecclesiae* ».

Les origines des lieux de culte où se réunissaient les Chrétiens des premiers siècles

L'une des questions les plus débattues par les spécialistes de l'archéologie chrétienne des 19^{ème} et 20^{ème} siècles fut sans aucun doute celle relative à l'origine des édifices du culte catholique : on se demandait en effet, quand et où étaient nées ce qu'on a appelé par la suite les églises, quel type de plan elles avaient adopté, s'il s'agissait de créations originales ou si elles avaient été inspirées par des genres déterminés de l'architecture romaine, et s'il y avait eu des basiliques datant de l'époque pré-constantienne, ou bien si ces structures liturgiques particulières s'étaient développées uniquement à partir de la paix de Milan (313) signée par l'empereur Constantin.

Les vestiges de monuments et les informations archéologiques dont disposent de nos jours les archéologues permettent d'affirmer que le grand développement et la diffusion généralisée des édifices du culte dans tout le monde antique eurent lieu après la paix de l'Église, lorsque Constantin reconnut la liberté de culte aux Chrétiens. Auparavant, les certitudes sont rares et fragmentaires, mais l'on sait que les célébrations liturgiques devaient avoir lieu dans des habitations privées, adaptées ou transformées dans ce but, appelées « *domus ecclesiae* » i.e. « maisons-églises ».

Dans de nombreux cas, à Rome et ailleurs, l'hypothèse qu'existent de telles structures a été avancée par les archéologues, mais rares sont les indices archéologiques solides étayant cette théorie. Par exemple, la « *domus romane* » sous la basilique dédiée aux SS. Jean et Paul

au Mont Coelius vers le milieu du III^{ème} siècle, fut l'objet de transformation, telle qu'une nouvelle façade et un vaste espace intérieur, et divers indices laissent penser qu'il s'agissait d'un lieu de réunion utilisé par les communautés chrétiennes primitives.

L'unique « *domus ecclesiae* » attestée avec certitude en dehors de Rome se trouve en Syrie, sur le fleuve de l'Euphrate, dans l'ancienne ville de Doura-Europos, située à la frontière orientale de l'empire romain qui fut détruite par les Parthes en 256 et jamais plus occupée. Des fouilles conduites par une mission américaine identifièrent une maison chrétienne à plusieurs étages et possédant plusieurs pièces construites selon une inscription retrouvée en 232-233 contre les murs de la ville. Cette habitation fut ensuite transformée pour devenir un lieu de culte chrétien probablement au cours du III^{ème} siècle, mais elle ne naquit pas comme construction chrétienne. A l'occasion de ce changement de fonction un mur transversal fut démoli pour créer, sur la gauche par rapport à l'atrium central, un espace plus vaste, contre lequel fut construit un socle pour le présumé autel du Saint Sacrifice qui était utilisé pour les assemblées publiques. Une pièce intermédiaire était probablement utilisée pour les agapes, c'est-à-dire les repas rituels (cf. St Paul I Cor. chap. 11

- versets 20-23), tandis que dans l'autre salle, du côté opposé du péristyle furent placés les fonts baptismaux peu profonds, recouverts d'un baldaquin et décorés avec des peintures de sujets vétéro et néotestamentaires, liées en particulier à la symbolique de l'eau et plus spécialement à celle du baptême. Aux étages supérieurs de l'édifice se trouvaient des logements. La salle de réunion était ouverte à tous, tandis que la position particulière du baptistère révèle qu'il était réservé aux seuls Chrétiens. Ainsi, en dépit des rares vestiges de monuments dont disposent les archéologues, on peut affirmer que depuis le début, les prédications apostoliques et les réunions de fidèles avaient lieu dans la maison de l'un d'entre eux, dans un endroit adapté au culte chrétien naissant. Par la suite, on utilisa une pièce permanente, adaptée, transformée, aux besoins d'un rituel liturgique bien défini et l'on peut alors sans doute parler de « *domus ecclesiae* », vraisemblablement équipées d'autels mobiles.

Sur la base de passages de plusieurs sources littéraires (particulièrement Eusèbe de Césarée dans son « Histoire ecclésiastique » au livre X, chapitre IV), certains chercheurs voulurent voir déjà au tournant du III^{ème} siècle en Orient (par exemple à Tyr) de véritables églises, mais jusqu'à présent aucun exemple ni document archéologique n'a été retrouvé à ce sujet, qui puisse nous faire comprendre quelle signification avait été alors donnée à ce terme « d'église » et si celui-ci correspondait déjà à un monument précis.

Quoiqu'il en soit dans le processus de genèse et d'élaboration des formes architecturales, on peut considérer les « *domus ecclesiae* » comme une sorte d'étape intermédiaire dans l'évolution de l'architecture chrétienne des premiers siècles, entre salles occasionnelles et atypiques des origines et les véritables églises, pour l'élaboration desquelles trois facteurs principaux entrèrent en action de façon simultanée : le clergé, les corporations d'artisans et les matériaux disponibles.

A partir de l'époque de Constantin et de façon très progressive, on remplaça partout les « *domus ecclesiae* » par de véritables édifices du culte catholique, avec quelques exceptions, présentes uniquement dans l'actuel territoire de la Grande-Bretagne. En effet à Lullingstone dans le Kent, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Londres, dans la seconde moitié du IV^{ème} siècle certaines salles d'une villa romaine furent en effet transformées en lieux de culte, avec un baptistère, créant à proprement parler une « *domus ecclesiae* » post-constantinienne. Les propriétaires de cette villa romaine rustique, devenus Chrétiens, voulurent construire à l'intérieur de leur propriété une église avec baptistère qui eut toutefois une vie assez brève, car dès les débuts du V^{ème} siècle, quelques décennies plus tard, la villa fut détruite par un incendie et ne fut plus jamais habitée.

L'interdiction « de facto » de la célébration de la liturgie grégorienne en 1969, obligea de nombreux clercs et fidèles à revenir à des « *domus ecclesiae* », en célébrant les Saints Mystères chez des particuliers, dans leur salon, grange ou garage. Espérons que la publication du récent *Motu proprio*, sera le début d'un

retour de la célébration de l'authentique liturgie de l'Eglise dans les édifices du culte construits à cette fin par nos aïeux.

Abbé Jean-Marc Ledermann

Chronique du prieuré

Été 2007

Pour les Rameaux Monsieur l'abbé Quilliard est venu de Suresnes prêché la Récollecion de Carême sur le thème de Notre Dame au pied de la Croix.

Les émouvantes cérémonies du Triduum Pascal nous ont fait entrer dans le mystère de la Croix et de la Passion de Notre Seigneur, dont l'importance est si mal comprise aujourd'hui.

A Périgueux la chorale des grands jours a transporté aisément les fidèles dans les joies de la Résurrection.

Samedi 21 Avril le Saint Sacrement a été exposé à l'église Saint-Jean à Bergerac de 10 h à 18h30 dans le cadre de l'adoration perpétuelle qui fait le tour du monde dans les maisons de la Fraternité pour implorer par cette prière continue la miséricorde d'en haut pour faire cesser cette terrible crise qui déchire l'église et le monde. Malheureusement, les fidèles ont été bien peu nombreux à venir au pied de l'autel consoler leur sauveur... Notre Seigneur pourrait bien dire encore : Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi. Faut-il qu'il ignore le poids de la prière sur le cœur de son Dieu.

Le 28 avril M. l'abbé Delagneau directeur des retraites est venu prêcher la récollecion mensuelle du prieuré à Bergerac.

Les 4, 5 et 6 mai M. l'abbé Duverger a fait le tour des maisons du prieuré dans le cadre de la visite canonique, selon nos statuts.

Du 7 au 11 mai les prêtres du prieuré se sont relayés pour célébrer la messe dans la communauté du Père Marziac à Caussade, pendant que le vaillant prédicateur prêchait les exercices en Bretagne.

Les Rogations, après avoir imploré la protection du bon Dieu sur les fruits de la vigne et le travail des hommes lors d'une procession pénitentielle, ont été suivies de réjouissances innocentes chez l'un ou l'autre,

comme quoi les efforts de piété n'éloignent pas toujours de la vraie joie.

Les 26, 27 et 28 mai le pèlerinage de Chartres au Sacré Cœur pour la Pentecôte a été béni d'une **pluie de** grâces. Nos scouts ont montré un bel exemple de leur vaillance avec entrain.

Le 3 juin le Mouvement des Familles avait invité largement fidèles et amis au château de Sanxey pour leur dernière réunion de l'année. Une quarantaine de ménages se sont retrouvés après le pique nique familial dans ce cadre si agréable pour écouter la conférence du Docteur Wettstein-Badour qui a su mettre à la portée du grand public les raisons médicales aux difficultés scolaires.

Le 10 Juin la Fête Dieu a déroulé sa procession dans les rues de Bergerac pour honorer publiquement le Très Saint-Sacrement, malgré le nombre trop restreint de courageux à peine 100 personnes en comptant les poussettes. Le recueillement étonna les passants comme à l'ordinaire. Tout s'est terminé dans la joie par un déjeuner servi à la salle des fêtes de Liorac, façon toujours agréable de renforcer les liens d'amitié. (Un petit village résiste toujours à l'envahisseur).

Le 17 juin Monseigneur Tissier de Malherais a donné la confirmation à 13 personnes. En ce jour anniversaire de la réconciliation de notre église, il y a trois ans déjà. Une trentaine de fidèles se sont retrouvés autour de son Excellence chez M. et Mme de Tourdonnet pour le déjeuner. L'après midi Monseigneur a donné une conférence sur le thème de Monseigneur Lefebvre et le Christ Roi (il est bien triste de voir combien peu de fidèles ont encore le sens de cette grâce qu'est la réception d'un évêque et combien peu de cas ils en font). Qu'elle perte de sens du surnaturel ! Monseigneur malade a fait de gros efforts pour tenir son engagement pour une assis-

tance anormalement clairsemée. La crise n'est pas qu'en face.

Le 4 août pour la fête de St Dominique notre prieur s'envole pour Fanjeaux afin d'assister aux premiers vœux de sœur Marie Germaine, vocation américaine, à laquelle il a fait le catéchisme il y a quelques années au Far West en se battant avec les difficultés de la langue de Shakespeare.

15 Août Fontpeyrine messe dans une chapelle pleine une bonne centaine de personnes après le pique-nique à l'ombre des arbres de M. et Mme Manouvrier procession traditionnelle et renouvellement des vœux de Louis XIII au pied de Notre Dame. La vraie fête nationale de notre pays. Malgré l'assistance notable à Fontpeyrine nos deux chapelles de Bergerac et Périgueux étaient pleines. Prochain rendez-vous le 8 septembre pour la fête de la Dédicace.

Les prêtres font leur récollection annuelle pour les uns fin août au Pointet et pour l'autre début septembre à Ecône et se recommandent à vos prières.

Du 22 au 29 juillet et du 9 au 15 août l'atmosphère du prieuré s'est rajeunie avec la venue d'un jeune lévite, séminariste entre la

première et la deuxième année, venu respirer l'air d'un prieuré exemplaire.

Le 29 juin jour traditionnel des ordinations grande fête de la Fraternité qui ramène des prêtres des quatre coins du monde, nous nous sommes réjouis de voir notre séminariste recevoir l'ordre sacré du Diaconat. L'année prochaine ce sera la grande fête du prieuré si Dieu veut.

L'Université d'été qui s'est terminée par la procession grandiose du 15 août dans les rues de St Malo avec un millier de personnes a mobilisé beaucoup de jeunes énergies autour du grave problème de l'existence de Dieu. Comme quoi on peut être jeune et sérieux et s'amuser quand même !

Les vacances sont l'occasion d'une mobilisation inattendue pour la restauration des fenêtres de la chapelle de Périgueux. (M. de La Cheisserie a failli d'ailleurs s'y rompre le cou en descendant d'un échelon qui n'était pas hiérarchique mais peut-être de l'échelle de Jacob avec un battant de fenêtre dans les mains.

CARNET DE FAMILLE

FIANCAILLES

Le **samedi 28 avril** : Fiançailles de Monsieur de Bentzmann avec Mademoiselle de Lacoste, à l'église Saint-Jean-l'Evangeliste.

BAPTEMES

Le **samedi 5 mai** à Bergerac : baptême de Roch d'Abbadie, 3^{ème} enfant de François-Régis et Estelle d'Abbadie.

Le **dimanche 5 août** à Périgueux : baptême de Clément, fils de François Boitelle et Coralie

Le **samedi 25 août** à Bergerac : Aymeric, fils de Joseph et Aude Peyret-Lacombe

PREMIERES COMMUNIONS

Le **dimanche 24 juin** à Bergerac : Guilhem d'Hautefeuille

Le **dimanche 8 juillet** à Bergerac : Malo Laverrière

MARIAGE

Le **samedi 28 juillet** à Tours dans la très belle église des Minimes : mariage de Philippe Gaudy, fils du Général et Madame Gaudy, avec Mlle Bernadette Mouroux.

LE PRIEURÉ : MODE D'EMPLOI

MESSES

BERGERAC	PÉRIGUEUX	FONTPEYRINE
18 h 30 : du lundi au samedi	18 h 00 : mercredi et samedi	10h30 : pour une fête de Notre Dame <i>(voir feuille hebdomadaire)</i>
07 h 15 : <i>ordinairement</i> mardi, jeudi & vendredi		
10 h 30 : dimanche et jours de fête	10 h 30 : dimanche et jours de fête	

PREMIERS VENDREDI ET SAMEDI DU MOIS

BERGERAC	PÉRIGUEUX
1 ^{er} VENDREDI : 17 h 30 : heure sainte 18 h 30 : messe	1 ^{er} VENDREDI : 17 h 00 : heure sainte 18 h 00 : messe
1 ^{er} SAMEDI : 17 h 45 : office du Rosaire 18 h 30 : messe	1 ^{er} SAMEDI : 17 h 15 : office du Rosaire 18 h 00 : messe

CONFESSIONS

BERGERAC	PÉRIGUEUX	FONTPEYRINE
SAMEDI : 17 h 00	SAMEDI : 17 h 30	Sur demande avant ou après la cérémonie suivant la disponibilité des prêtres
DIMANCHE : 10 h 00 (avant la messe)	DIMANCHE : 10 h 00 (avant la messe)	
Tous les jours : à toute heure sur demande		

CATÉCHISME

BERGERAC			PÉRIGUEUX
Groupe des petits	Groupe des moyens	Groupe des grands	Mercredi
Mercredi : 15 h 00	Mercredi : 15 h 00	Samedi : 14 h 00	à 17 h 00

COURS DE DOCTRINE POUR ADULTES : un mardi sur deux en alternance

BERGERAC : 20 h 30 au prieuré (voir feuille d'annonces hebdomadaire)
PÉRIGUEUX : 20 h 15 chez M. et Mme Triomphe à St Léon sur L'Isle (voir feuille d'annonces)

RÉCOLLECTIONS au prieuré **un dimanche par mois** : dates précisées sur la feuille d'annonces hebdomadaire. Déjeuner tiré du sac à la salle paroissiale après la messe. La réunion commence à **14 h 15**. Clôture avec les vêpres chantées à 17 h 00.

CHAPELET tous les jours à Bergerac : - en semaine : une demi-heure avant la messe du soir - le dimanche : une demi-heure avant la messe chantée	A Périgueux : le dimanche : une demi-heure avant la messe chantée
---	---

MOUVEMENT DES FAMILLES : une réunion par mois à 20 h 00 sur un thème intéressant la famille.
 Responsables à contacter : M. et Mme François-Régis d'Abbadie. Tél. : 05 53 27 05 01

VISITE des malades : sur demande auprès du prêtre de votre choix.

POUR CONTACTER VOS PRÊTRES :	1) au prieuré par le standard	Tél. : 05 53 22 56 89 Fax : 05 53 22 59 18
Ligne directe	2) Abbé de Champeaux :	05 53 22 56 59
Ligne directe	3) Abbé Guionin	05 53 22 56 60 et/ou 06 81 47 81 94
Ligne directe	4) Abbé Ledermann	05 53 22 56 61
A l'église Notre Dame de Toutes Grâces de Périgueux (St Joseph), avant ou après les offices		05 53 46 62 33

Entre 6 h 30 et 8 h 00, *les prêtres sont à la chapelle* et ne peuvent pas répondre au téléphone.
 Après 20 h 30, il ne faudrait éviter d'appeler et ne le faire que pour les urgences.
 Pour les questions d'intendance, vous pouvez contacter Mme BORIES par le standard.

Église St Jean L'Évangéliste 2, rue Clairat 24100 BERGERAC Tél. : 05 53 22 56 89 Fax : 05 53 22 59 18	Église N. D. de Toutes Grâces (St Joseph) 19, rue du 34 ^{ème} Régiment d'Artillerie 24000 PÉRIGUEUX Tél. : 05 53 22 56 89 (prieuré) Tél. : 05 53 46 62 33 (chapelle)	Sanctuaire N. D. de Fontpeyrine Sur D 706 entre Montignac et Les Eyzies 24620 TURSAC Tél. : 05 53 22 56 89
--	--	--

Calendrier liturgique du mois de SEPTEMBRE 2007

DATES	FETES	BERGERAC	PERIGUEUX	FONTPEYRINE
Samedi 1 ^{er} Septembre	de la Sainte Vierge <i>1^{er} samedi du mois</i>	17 h 45 : Office du Rosaire 18 h 30 : Messe basse	17 h 15 : Office du Rosaire 18 h 00 : Messe	
Dimanche 2	14 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10 h 30 : Messe chantée 17 h 30 : Vêpres et Salut		
Lundi 3	S. Pie X	17 h 45 : Chapelet devant le St Sacrement 18 h 30 : Messe basse		
Mercredi 5	S. Justinien	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Jeudi 6	de la férie	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse 23 h 00 à Minuit heure d'adoration		
Vendredi 7	de la férie <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17 h 30 : Heure sainte 18 h 30 : Messe basse	17 h 30 : Heure sainte 18 h 30 : Messe basse	
Samedi 8	Nativité de la T. Sainte Vierge	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe	18 h 00 : Messe	10 h 30 : Messe
Dimanche 9	15 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10 h 30 : Messe chantée 18 h 00 : Vêpres et Salut	10 h 30 : Messe chantée	
Mercredi 12	Saint Nom de Marie	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Vendredi 14	Exaltation de la Sainte Croix	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse		
Samedi 15	Notre Dame des Sept Douleurs	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Dimanche 16	16 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10 h 30 : Messe chantée 17 h 30 : Vêpres et Salut	10 h 30 : Messe chantée	
Mercredi 19	Mercredi des Quatre- Temps	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Vendredi 21	S. Mathieu (Vendredi des Quatre-Temps)	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse		
Samedi 22	Samedi des Quatre- Temps	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Dimanche 23	17 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10 h 30 : Messe chantée 17 h 30 : Vêpres et Salut	10 h 30 : Messe chantée	
Mercredi 26	de la férie	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Samedi 29	Dédicace de S. Michel Archange	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Dimanche 30	18 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10 h 30 : Messe chantée 17 h 30 : Vêpres et Salut	10 h 30 : Messe chantée	
Mercredi 3 Octobre	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	18 h 00 : Chapelet 18 h 30 : Messe basse	18 h 00 : Messe	
Jeudi 4	St François d'Assise	7h15&18h30 : Messe basse 23h00 à Minuit : Adoration		
Samedi 6	S. Bruno <i>1^{er} samedi du mois</i>	17 h 45 : Office du Rosaire 18 h 30 : Messe basse	17 h 15 : Office du Rosaire 18 h 00 : Messe	

Par respect pour le Bon Dieu et le prêtre et par charité pour les fidèles, il est demandé à chacun de faire un effort pour être à l'heure aux offices. Ceux-ci commencent aux heures annoncées. Les fidèles désirant se confesser peuvent le faire pendant les permanences des prêtres (voir LE PRIEURÉ : MODE D'EMPLOI). Les confessions s'arrêtent 5 minutes avant les offices.